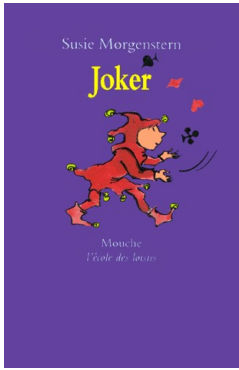


ZAPPE TON ÉCRAN

ressources pédagogiques

	C1	C2	C3	C4
LITTÉRATURE DE JEUNESSE				
> Joker, Susie Morgenstern		X	X	X
> Juste un peu d'imagination, Christian Léourier			X	X
LITTÉRATURE				
> David Foenkinos				X
PAROLES DE CHANSONS				
> Mon précieux, Soprano clip : https://www.youtube.com/watch?v=OVmfGb8XKSg			X	X
> Bob Marley, Dadju clip : /				
DOCUMENTS AUDIO ET VIDEO				
> podcast : 3 minutes à méditer - Du bon usage des écrans, Christophe André www.franceculture.fr/emissions/trois-minutes-mediter/du-bon-usage-des-ecrans			X	X
> clip vidéo : <i>Are You Lost In The World Like Me</i> , Moby and The Void Pacific Choir https://www.youtube.com/watch?v=VASywEuqFd8				X
> clip vidéo : <i>Carmen</i> , Stromae https://www.youtube.com/watch?v=UKftOH54iNU			X	X

Joker, Susie Morgenstern



Un joker pour rester au lit. Un joker pour être en retard à l'école. Un joker pour ne pas faire ses devoirs. Etc. Non, ce n'est pas une liste de réclamations écrite par un élève naïf et paresseux.

C'est comme ça que ça se passe dans la classe d'Hubert Noël. Et ne croyez pas non plus qu'Hubert soit un instituteur paresseux. Au contraire, il a décidé d'apprendre énormément de choses à ses élèves. Des choses qui ne sont pas toujours au programme, mais qui sont indispensables pour aimer la vie.

L'instituteur se fait remonter les bretelles par la directrice de l'école à cause de ses méthodes. Déçu, il ne va pas au restaurant comme il l'avait prévu mais mange un reste de pâtes de la veille. Puis, il s'endort devant la télé.

La vie lui soufflait des idées.

« On va faire quelque chose de très important aujourd'hui. On va faire un pacte. »

Les élèves furent impressionnés.

« D'abord on va faire le tour de la classe et vous allez me dire ce que vous avez fait hier soir. »

À vingt-sept reprises la réponse fut : « J'ai regardé la télé. »

- Très bien. Maintenant vous allez écrire ce que vous avez vu, faire un petit résumé et une évaluation : bien, moyen, nul.

- Je ne me rappelle pas, monsieur ! répondit en chœur la classe.

- Bon, essayez de vous souvenir si c'était bien. »

Il ramassa les feuilles et compta les évaluations qu'il écrivit sur le tableau :

2 super

2 bien

4 nul

8 oublié

11 moyen

« Moi-même, je me suis endormi tellement c'était passionnant. Alors si la grande majorité est d'accord pour admettre que les programmes sont moyens, est-ce qu'on ne ferait pas mieux de s'en passer ? »

Les élèves ne voyaient pas où il voulait en venir.

« Je veux vous proposer un pacte : choisissez un soir par semaine pendant lequel vous ne regarderez pas la télé. »

On aurait dit qu'il avait poignardé le pauvre Charles, qui avait sa télé à lui dans sa chambre.

« Ce n'est pas possible, monsieur. »

- On peut essayer ? »

Tout le monde signa le pacte, sauf Charles.



Olivier était désespéré. Depuis trois jours, les écrans de la télévision et de l'ordinateur restaient gris, les enceintes de la mini-chaîne muettes. Trois longues, trois interminables journées d'ennui qui, à en croire les nouvelles diffusées par sa petite radio, le seul appareil à fonctionner encore grâce à

ses piles, se prolongeraient : la tempête avait coupé les lignes à haute tension en différents endroits, la pluie noyé les transformateurs. Les techniciens s'employaient jour et nuit à rétablir le courant électrique, mais des régions entières demeurerait privées d'électricité plusieurs jours encore.

Pour gâcher les vacances, on ne pouvait faire mieux ! Olivier tournait en rond dans l'appartement. Pour son anniversaire, ses parents lui avaient offert de nouveaux cédéroms. Il se faisait une telle joie de les essayer sur sa console de jeu dernier cri, et voilà que celle-ci était inutilisable !

Comment passait-il le temps, avant de posséder cette console ? Bien sûr, il y avait ses jouets de «petit» et les longues histoires qu'il se racontait tout seul. Il avait imaginé un pays, Zankar, peuplé de personnages qui devaient beaucoup aux dessins animés de la télévision. Son héros préféré était, de loin, Astrowolf, le pirate cosmique qui parcourait l'espace et le temps pour lutter tantôt contre des dinosaures, tantôt aux côtés des indiens, ou encore contre les innombrables monstres qui encombrant la galaxie. Astrowolf était devenu l'ami qui comblait sa solitude d'enfant unique quand ses parents étaient à leur travail. Cela faisait bien longtemps qu'Olivier n'avait pas laissé son imagination dériver vers Zankar. Il y repensait aujourd'hui avec un mélange d'indulgence et de honte : dire qu'il s'était parfois surpris à guetter le ciel dans l'espoir d'y distinguer les rétrofusées du vaisseau pirate !

Le tintement d'un carillon le tira de sa rêverie. Onze coups : l'heure des courses. Quelle corvée ! [...] Dans la file d'attente, Olivier se retrouva juste derrière M. Pfann. Ce petit bonhomme chauve avait emménagé trois mois plus tôt dans son immeuble. Il paraissait étrange, avec ses yeux étirés sur les tempes et son teint gris. Comme on ne pouvait lui donner d'âge, Olivier avait décidé qu'il était sûrement très vieux.

- Ah bonjour, dit-il avec son accent indéfinissable. Ça n'a pas l'air d'aller. Tu n'aimes pas vacances ?

- Si, si, répondit précipitamment Olivier, peu désireux d'engager la conversation. Mais comme le vieil homme insistait, il avoua : C'est simplement que je m'ennuie un peu... [...]

- Oh ! Je vois, dit M. Pfann avec le sérieux pénible des adultes qui font semblant de s'intéresser aux soucis des enfants. Peut-être je peux aider. Par grand hasard, j'ai chez moi machine à rêver. Pas besoin électricité. Je peux prêter, si tu veux. »

Olivier n'appréciait pas ce genre d'humour, mais sa bonne éducation l'obligea à remercier. Quelle ne fut pas sa surprise, une fois rentré chez lui, d'entendre sonner à la porte. Le vieil homme se tenait sur le palier. Son petit visage fendu par un large sourire, il tendit un objet. Olivier examina celui-ci : une couverture de toile grise, des pages... Pas de doute. La prétendue machine à rêve n'était rien d'autre qu'un livre, tout à fait ordinaire, sinon qu'il n'avait pas de titre apparent.

Un livre ! Si c'était tout ce que le bonhomme avait trouvé pour combattre l'ennui !



Auteur français né à Paris le 28/10/1974. Après des études de lettres à la Sorbonne et une formation de jazz, David Foenkinos devient professeur de guitare. Il exerce le métier d'attaché de presse dans l'édition et parvient à faire publier Inversion de l'idiotie, son premier roman, en 2002 chez Gallimard.

Depuis, il a publié une trentaine de livres dont certains ont reçu des prix littéraires. Deux de ses romans ont même été adaptés au cinéma.

LE TELEPHONE PORTABLE

Puis, j'ai consulté mon téléphone : je n'avais aucun message. C'est à cela que servent les téléphones portables, à se rendre compte que personne ne pense à vous. Avant, on pouvait toujours rêver que quelqu'un cherchait à vous joindre, à vous parler, à vous aimer. Nous vivons maintenant avec cet objet qui matérialise notre solitude.

extrait du roman La tête de l'emploi

LA TELEVISION

Mon père était assis sur son canapé, en train de regarder la télévision. J'aurais dû écrire SON canapé, tant il faut éviter de s'asseoir sur ce morceau de tissu élimé sur lequel il a passé la plus grande partie de sa vie. C'était là, son royaume. Il se sentait maître d'un territoire, certes un territoire de textile, d'où il dominait le monde. Enfin, quand je parle de monde, je parle de la télévision. J'ai toujours été émerveillé par l'illusion que pouvait représenter pour lui le simple acte de tenir une télécommande. Il pouvait changer de chaîne selon ses désirs et, assis dans son fauteuil, il devenait un intrépide chasseur d'images. Il représentait cet improbable mythe moderne : l'aventurier casanier. Il ne fallait évidemment jamais déranger le roi pendant ses tête-à-tête de la plus haute importance avec les images. C'était comme une fusion. Mon père n'était pas devant la télévision, il était "dedans".

extrait du roman La tête de l'emploi

LES INFORMATIONS

La vie moderne est incompatible avec le sommeil. On ne sait plus se mettre sur pause. Je regardais en permanence les informations ; j'étais le premier au courant de chaque attentat, de chaque déclaration politique, de chaque résultat sportif. Je vivais ma vie en même temps que celle de millions d'individus ; il y avait de quoi se sentir épuiser.

extrait du roman Je vais mieux



Mon précieux, Soprano

Production : Parlophone / Warner Music
Album : L'Everest
paroles : Soprano
musique : Djaresma

Ta douce mélodie me réveille chaque matin
Avant même d'embrasser ma femme je te prends par la main
Puis je te caresse le visage pour voir si tout va bien
Tellement inséparable qu'on part ensemble au petit coin
Mon café, mon jus d'orange on le partage aux amis
En voiture mes yeux sont dans les tiens donc quelques feux je grille
Au boulot on parle tellement ensemble que des dossiers j'oublie
Au dîner vu le silence tout le monde t'aime dans ma famille, baby

*Je te partage ma vie, au lieu de la vivre
Tu me partages la vie des autres pour me divertir
Je ne regarde plus le ciel depuis que tu m'as pris
Mes yeux dans tes applis, baby
Je ne sais plus vivre sans toi à mes côtés
Ton regard pixélisé m'a envoûté
Toi mon précieux, mon précieux, mon précieux
Mon précieux, mon précieux, mon précieux
Quand tu sonnes ou quand tu commences à vibrer
Je perds la tête, comment pourrais-je te quitter
Toi mon précieux, mon précieux, mon précieux
Mon précieux, mon précieux, mon précieux*

Tu es ma secrétaire, tu gères mon organisation
Tu allèges mes neurones grâce à tes notifications
Plus besoin d'aller voir la famille vu que tu me les follow
Pour leur prouver que je les aime, je n'ai qu'à liker leur photos
Pourquoi aller en concert, tu m'as tout mis sur Youtube
Tu m'aides à consommer car tu ne me parles qu'avec des pubs
J'fais plus gaffes à l'orthographe depuis que je te parle avec mes doigts
Mes gosses font plus de toboggan, ils préfèrent jouer avec toi, baby

refrain

Mais là je deviens fou, l'impression que mon pouls ralentit
J'ai plus de repères, je suis perdu
Depuis que tu n'as plus de batterie

Bob Marley, Dadju



Production : Polydor Records / Universal
Album : Gentleman 2.0
paroles et musique : Dadju, Seysey

*Elle veut qu'on s'en aille vivre au pays d'Bob Marley
Vivre une vie de star un peu comme Bob Marley
J'ai dit "ralentis, je suis pas Bob Marley"
Quand on s'en sera sûr de nous on pourra bombarder*

Elle veut des petits, ma carte de crédit
Photo Snapchat du lundi au lundi
Elle est dans son délire
Elle m'aime quand y'a la Wi-Fi
Tant qu'on nous voit heureux ça lui suffit
Elle veut trop qu'on soit sur les réseaux
Je suis pas contre mais il faut doser
Comprends qu'on peut pas tout exposer sur nous
Elle est dans l'Insta-love
Elle veut que tout le monde sache que je suis son homme
C'est sa façon d'être love de nous

refrain x 2

Toujours les mêmes bêtises
Hashtag mon bébé, mon chéri
Quand tu veux qu'on s'en vole n'oublie pas d'atterrir
Comme ça on va pas tenir
La vie c'est pas une série
Tu sais plus vivre ta vie dans la vraie vie
Regarde-moi et dis moi ce qu'il te faut, ouais
Moi ou une équipe de followers
J'sais qu'y a pire comme gros défauts mais je doute de nous
Elle est dans l'Insta-love
Elle veut que tout le monde sache que je suis son homme
C'est sa façon d'être love de nous

refrain x2

Habibti ntia, mon amour
Notre vie c'est pas leurs affaires
Si tu nous veux ensemble pour toujours
Méfions-nous, de l'œil des gens
Pour éloigner les vautours
C'est à nous d'être intelligents
Habibti ntia, mon amour
Notre vie c'est pas leurs affaires

refrain x2